

Nous voyons le roi Bimbisāra (pl. IX, n° 26) assis sur son trône; il est entouré de serviteurs et de musiciens; il attend sans doute le retour du messenger qu'il a envoyé vers le Buddha; nous pouvons voir à droite (n° 27) ce personnage incliné devant le Maître<sup>1</sup>. La scène suivante nous montre le roi Bimbisāra aux pieds du Buddha; le monarque est suivi de ses serviteurs (n° 28). On remarque également la présence de fidèles laïques et d'un groupe de *bhikṣu*; l'un d'eux se tient devant le Buddha, les deux mains jointes; c'est sans aucun doute Kācyapa qui reconnaît publiquement la supériorité du Bienheureux. Un doute s'était élevé dans l'esprit des gens du Magadha, lorsqu'ils virent le Buddha accompagné de Kācyapa; et ils pensèrent en eux-mêmes: « Kācyapa est-il disciple du Buddha, ou est-ce le Buddha qui est son disciple? » Le Seigneur connut leurs pensées; il fit accomplir à Kācyapa toutes sortes de miracles en leur présence et lui fit aussi déclarer que le Buddha était son maître<sup>2</sup>. C'est ainsi que nous voyons (pl. IX, n° 29) trois personnages évoluer dans les airs. L'un d'eux, assis sur des flammes surmontées de torrents d'eau, les mains ramenées dans son giron, présente toutes les apparences extérieures du Buddha, mais il n'est pas revêtu de la couleur d'or caractéristique. Les deux autres personnages sont des *bhikṣu* qui évoluent l'un sur de l'eau surmontée de flammes, l'autre dans les airs. Devons-nous reconnaître dans ces trois personnages des transformations magiques de Kācyapa? C'est ce que nous ne saurions dire avec certitude. Les textes ne renferment en effet que bien peu de détails sur la nature des miracles accomplis par Kācyapa. La *Nidāna-kathā* parle d'une septuple élévation dans l'air. Deux détails de notre description graphique sont à retenir du miracle de Kācyapa: la présence du personnage qui peut assez facilement être confondu avec le Buddha et qui est assis sur des flammes et entouré d'eau, puis le fait qu'un *bhikṣu* marchant sur l'eau est entouré de flammes. Cette scène nous rappelle un bas-relief du musée de Calcutta publié par M. Grünwedel<sup>3</sup>; le Buddha y est représenté marchant sur les flots et la tête entourée de flammes. M. Foucher a très heureusement identifié cette scène en la rapprochant d'un passage du *Divyāvadāna* dont elle est l'illustration<sup>4</sup>. L'artiste tibétain s'autorisant du silence des textes, a donc utilisé une scène analogue; c'est ce qui nous explique la présence assez inattendue d'un per-

1. Inscription n° 26: « Gzugs-ḍan-sñiñ-po ston-paspyan-'dren-par brcam-pa » = Bimbisāra s'apprête à inviter le Maître.

Inscription n° 27: « Gzugs-ḍan-sñiñ-po 'byon-

par gsol-ba » = Bimbisāra (l') invite à venir.

2. ROCKHILL. *Life*, pp. 42-43.

3. GRÜNWEDEL, *B.K.*, fig. 61, p. 120.

4. FOUCHER, *A.G.B.G.*, fig. 263, p. 535